

Maintenance et conservation

«Prenez grand soin de vos monuments, et vous n'aurez pas besoin de les restaurer. (...) Veillez sur un vieil édifice avec la plus grande attention; protégez-le de votre mieux (...)»¹

Par ces mots, Ruskin invite à protéger les monuments de la dégradation et à éviter la nécessité d'une restauration.

L'idée d'un entretien préventif se fait jour dans les chartes de la restauration dès la première *Charte de la restauration italienne* de 1931, où nous trouvons «que au delà de toute autre intention il faut accorder la plus grande importance aux soins assidus apportés à l'entretien et aux travaux de consolidation (...)» et dans la *Charte de Venise* de 1964 qui énonce que «la conservation des monuments impose avant tout un entretien systématique (...)»²

De même, la *Charte de la restauration de Cracovie*, 2000, attire l'attention sur les méthodes qui peuvent garantir la conservation du patrimoine architectural, urbain et paysager qui s'est constitué au fil d'une suite de moments historiques et de contextes socioculturels différents. En effet, la conservation peut revêtir des modalités diverses mais il va de soi que l'entretien et la réparation jouent un rôle fondamental et doivent être mis en place avec le soutien d'autres spécialités comme la recherche, l'examen et le contrôle.³

Le nouveau code des Biens Culturels et du Paysage approuvé par le D.Lvo n. 42/04 définit à l'article 29 les modalités de la conservation du patrimoine culturel par un «travail de recherche, de prévention, d'entretien et de restauration cohérent et programmé» et il voit l'entretien comme «un ensemble d'activités et d'interventions destiné au contrôle des conditions du bien culturel concerné et au maintien de l'intégrité, de l'efficacité fonctionnelle et de l'identité du bien et de ses composantes»⁴.

Ces affirmations laissent penser en conséquence que ce travail semble être la forme la plus appropriée pour garantir la conservation de tout bien culturel parvenu jusqu'à nous et dont nous avons le devoir d'assurer l'entretien et la protection.



1. Montjovet, château de Saint-Germain.
(N. Dufour)



2. Montjovet, château de Saint-Germain.
Détail des murs. (N. Dufour)

Toutefois, parler d'entretien en matière de patrimoine immobilier peut s'avérer insuffisant si on ne relie pas ce concept à une série d'opérations qui ne concernent pas strictement l'aspect opérationnel du terme.

En premier lieu, il est fondamental d'être toujours conscient qu'il s'agit de témoignages historiques uniques et qu'il est donc nécessaire de s'éloigner de la maintenance de la production industrielle des machines ainsi que de la logique du remplacement des éléments sériels et reproductibles. Entretien ne veut pas dire remplacement tout court, mais au contraire, maintien et sauvegarde de l'élément historique existant.

En deuxième lieu, il est tout aussi important de souligner que toute approche d'un bien culturel doit commencer par la connaissance de son histoire, des caractéristiques de sa construction et de sa réalisation, de son évolution et de son état actuel. En effet, les principales difficultés proviennent de l'exigence de prévoir la durée de vie de ses éléments dans les différentes conditions d'"exploitation": le même problème peut se présenter différemment suivant les modalités de construction, suivant les matériaux, les événements traversés et les actuelles conditions d'existence de l'édifice historique. Cela suppose une formation adéquate permettant de reconnaître les éléments à sauvegarder et les meilleures méthodes pour intervenir. On réalisera donc la maintenance par le biais d'un ensemble d'opérations d'information: le monitoring des structures, les essais non destructeurs de diagnostic sur les structures à sauvegarder pour connaître l'état du délabrement et la "maladie" à soigner.

Planifier scientifiquement l'entretien du patrimoine architectural existant veut dire aujourd'hui redéfinir le concept de maintenance dans le cadre plus large d'un système-projet de maintenance, ce qui implique de prendre en considération globalement non seulement les opérations strictement pratiques de l'intervention, mais

également toute l'information, le programme, l'organisation, les tests, le diagnostic et le monitoring concernant la construction "historique" qui en fait l'objet. Au niveau théorique, l'objectif consiste à reconstruire le cadre problématique qui se présente au moment où l'on veut affronter un programme de maintenance du patrimoine bâti; au niveau pratique, l'objectif est de souligner les points critiques grâce à un monitoring constant qui effectue le suivi dans la durée de la structure et identifie à temps l'apparition d'éventuelles dégradations. Tout cela dans le but de garantir la fonctionnalité et l'efficacité et de prolonger la "vie" des édifices, soumis en cas contraire à une rapide détérioration due à l'usure et à la dégradation physique des matériaux et des structures.⁵

La maintenance des monuments en Vallée d'Aoste

La Région Autonome Vallée d'Aoste possède un immense patrimoine historique et architectural: châteaux, maisons-fortes, tours, édifices religieux historiques. Tous ces "monuments" sont parvenus jusqu'à nous dans des états différents de conservation suivant l'époque de leur réalisation et les interventions qu'ils ont subies aux siècles précédents. Certains semblent avoir conservé les caractéristiques d'origine de leur construction, mais ils ont en réalité fait l'objet d'importantes et lourdes restaurations aux XIX^e et XX^e siècles. D'autres, en revanche, conservent réellement leur caractère d'origine tant parce qu'ils sont moins anciens que parce qu'ils se sont mieux conservés au cours des siècles. D'autres encore ont l'aspect de ruines: c'est surtout le cas des premiers habitats fortifiés s'ils étaient entourés d'un mur d'enceinte notamment; ils surmontaient des promontoires rocheux d'où l'on contrôlait les principales voies de communication.

Depuis des années l'Administration régionale conduit une campagne d'intervention sur les monuments, sur ses propriétés surtout, pour garantir leur conservation et leur exploitation touristique. Une première phase d'acquisition de projets a été suivie d'une phase de réalisation. Une série de chantiers pour la mise aux normes des installations techniques a déjà été portée à terme, comme aux châteaux d'Issogne, d'Ussel, de Sarre et de Sarrion de La Tour, tandis que d'autres sont en cours de réalisation. Toutefois, pendant que l'on réalise ces interventions, la

"vie" des demeures historiques d'un point de vue global de leur architecture, des structures, des matériaux de construction et de décoration, continue inévitablement sous l'action des agressions chimiques ou physiques du milieu où elles se trouvent. Ces phénomènes naturels auxquels s'ajoutent dans d'autres cas l'action mécanique et chimique de l'homme, ont continué à dégrader les biens culturels. En effet, s'il est d'un côté juste et réaliste d'affirmer que l'abandon conduit rapidement à la dégradation et à la détérioration, de l'autre l'utilisation conduit par d'autres biais à une inévitable usure des structures.

Il semble encore une fois clair que pour conserver tout monument un entretien constant est nécessaire.

On se trouve donc devant deux catégories de monuments: les ruines et les ensembles architecturaux historiques vierges de toute restaurations d'un côté, et de l'autre les demeures utilisables, qu'il s'agisse de palais, d'églises ou de châteaux.

Les problèmes de conservation relatifs aux deux catégories sont différents mais également importants et complexes à résoudre.

Les premiers se présentent comme un ensemble d'éléments architecturaux, artistiques et historiques variables suivant les cas: on aura des tours éventuellement complétées d'un mur d'enceinte, des donjons associés à de petites constructions et situés dans des enceintes plus larges pour arriver à des véritables implantations où l'on reconnaît les signes de l'évolution dans le temps. En général, ces ensembles monumentaux sont à l'état de ruines ou d'abandon; les signes de dégradation due au temps sont évidents: effondrement des maçonneries, écroulement des toitures, des charpentes ou des murs, signes de dépôts en surface ou développement d'essences naturelles, herbacées ou arborées. Pour ces immeubles, l'entretien peut exiger des degrés différents d'intervention qui doivent être programmés et réalisés après une analyse attentive des problèmes qui existent. Par exemple, la connaissance des conditions climatiques par rapport aux caractéristiques des structures est un élément d'importance fondamentale pour la programmation cyclique de la maintenance. Intervenir aujourd'hui sur une ruine pour garantir la conservation de ce qui existe encore veut dire prendre acte d'une situation *in itinere* qui devra être constamment



3. Challant-Saint-Victor, château de Villa. (N. Dufour)



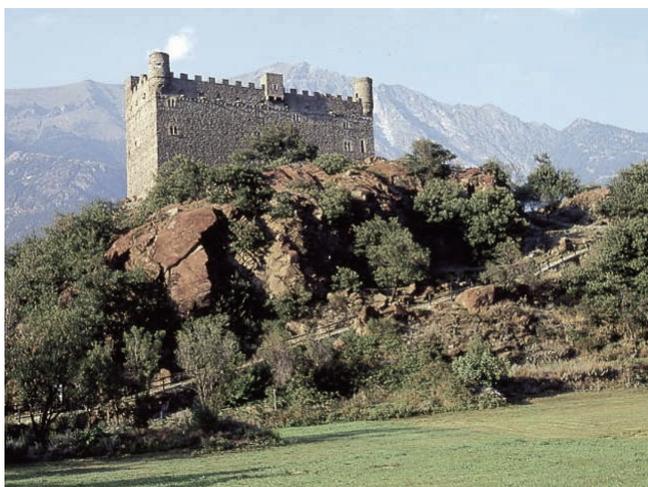
4. Montjovet, château de Chenal. (N. Dufour)

contrôlée et qui demandera une intervention régulière avec une série d'opérations visant au maintien du signe matériel restant.

Les structures utilisables présentent autant de problèmes. Restaurer ou mettre aux normes les installations techniques ne veut pas dire résoudre définitivement le problème; il est nécessaire d'intervenir régulièrement pour conserver les capacités du monument et pour ne pas perdre irrémédiablement les éléments structurels ou décoratifs et ne pas se retrouver dans l'obligation d'intervenir plus lourdement.

En outre, si d'un côté les technologies modernes offrent des moyens pour améliorer l'exploitation ou la conservation des structures, de l'autre, elles ont besoin de révisions constantes. Les systèmes d'alarme, les installations électriques, les conduites d'eau ont besoin, au même titre que les logements civils, d'un contrôle constant et d'une révision régulière. De plus, l'exploitation touristique expose les structures à une agression anthropique qui a des conséquences évidentes sur les structures.

Enfin les conditions atmosphériques mettent elles aussi à dure épreuve les monuments: la neige et sa fonte rendent nécessaire un système d'évacuation des eaux qui doit être vérifié tous les ans pour ne pas créer des stagnations et pour prévenir les infiltrations dans les murs ce qui entraînerait leur dégradation ainsi que celle de leurs revêtements. Les variations météorologiques, du soleil à la pluie, du chaud au froid et au vent provoquent un stress des structures et agissent chimiquement sur la durée des matériaux en provoquant leur dégradation progressive.



5. Châtillon, château de Ussel.
Vue côté Sud. (F: Coluzzi)

Le projet de maintenance

Une fois acquis que la maintenance est fondamentale pour la conservation des monuments, ne serait-ce que parce qu'elle part du principe d'éviter la nécessité d'interventions plus lourdes qui poseraient d'autres problèmes théoriques sur la restauration et la récupération des interventions, comment peut-on mettre en œuvre un programme de maintenance?

Il est avant tout nécessaire de connaître, pour chaque site, les caractéristiques historiques, architecturales et les conditions climatiques auxquelles il est soumis cycliquement pour mettre en évidence les points critiques

des structures, des toitures, des finitions et des espaces annexes. Il faut ajouter à ce tableau les problématiques pouvant dériver d'une éventuelle exploitation touristique qui accentue certains aspects et font apparaître d'autres causes de dégradation.

Il apparaît alors nécessaire d'agir sur deux fronts: d'un côté intervenir par des opérations ponctuelles sur des situations effectives ou *in itinere* que l'on doit stopper et de l'autre effectuer un contrôle des problématiques apparues lors des tests.

Tout cela se fait dans une exploitation constante de ressources économiques et d'énergies humaines. Encore une fois, cela exige un apport pluridisciplinaire de connaissances, de savoir et d'aptitudes qui puisent dans des domaines différents mais connexes. On a besoin de l'apport de techniciens parfaitement au fait de la réalité sur laquelle intervenir et du passé historique de l'édifice, d'autres aptes à rechercher les causes de la dégradation, d'autres encore d'identifier les méthodes les plus adaptées pour intervenir; enfin, il est indispensable de disposer de bonnes équipes pour l'exécution des travaux. Chacun de ces rôles est fondamental pour réussir la conservation; mais la collaboration est nécessaire pour unir les savoirs en vue de la même cause.

Les ressources financières sont tout aussi importantes; sans elles, le projet est voué à l'échec. Il n'est pas possible de penser à un investissement dans la restauration des biens culturels et de s'en tenir quitte pour autant; ce n'est là que le début d'un parcours qui a constamment besoin d'être revu, d'être adapté et qui nécessite des interventions de protection et de sauvegarde.

Dans bien des cas, l'entretien peut tenir sous contrôle des situations à risque et éviter de plus graves dégradations; mais il est toujours essentiel de repérer à temps les points critiques et d'intervenir de façon tout aussi rapide pour garantir la conservation d'un patrimoine parvenu jusqu'à nous et que nous avons le devoir moral de protéger et de transmettre aux générations futures.

Abstract

From Ruskin through the restoration charts until the Cracow document of 2000 and the new Code of Cultural Heritage and Environment, maintenance has always been considered the means to guarantee the preservation of architectural, urban and environmental heritage. This is seen as «the series of activities and interventions intended for a check of the cultural heritage conditions and for the maintenance of integrity, of functional efficiency (...)».

In order to implement an efficient *maintenance project/programme*, interdisciplinary knowledge and ability are necessary to evaluate all the elements into play: understanding the structures with their features, their toughness, the dilapidated states in progress and criticality to monitor. In the same way good workers are essential to achieve a concrete intervention on monuments, as well as financial resources to act quickly in order to prevent more serious damage.

1) N. Pirazzoli, *Teorie e Storia del Restauro*, Editions Essegi, Ravenna 1994, p. 12-13, 143.

2) Pour l'évolution du concept de restauration et d'entretien et des instructions pour les restaurations architecturales voir les chartes de la Restauration suivantes: *Charte de la restauration d'Athènes*, 1931; *Chartes de la restauration italienne*, 1931; *Charte de la restauration de Venise*, 1964; *Charte de la restauration italienne*, 1971; *Charte d'Amsterdam*, 1975 (charte européenne du patrimoine architectural); *Charte de la conservation et de la restauration des objets*, 1987.



6. Avise, château. (N. Dufour)

3) De la *Charte de la restauration de Cracovie*, 2000, buts et méthodes.

1. le patrimoine architectural, urbain et paysager tout comme ses réalisations, est le résultat d'une identification associée à des moments historiques et à des contextes socioculturels différents. Notre but est la conservation de ce patrimoine. La conservation peut être effectuée par plusieurs sortes d'interventions comme le contrôle de l'environnement, la maintenance, la réparation, la restauration, le renouvellement et la restructuration. Chaque intervention implique des décisions, des sélections et des responsabilités par rapport au patrimoine dans son ensemble, y compris les éléments qui n'ont pas un sens particulier pour le moment mais qui pourraient en avoir un dans l'avenir.

2. L'entretien et la réparation sont une partie fondamentale du processus de conservation du patrimoine. Ces opérations doivent être organisées par le biais de la recherche systématique, des inspections, du contrôle et des tests. La dégradation possible doit être prévue et décrite ainsi que soumise à des mesures appropriées de prévention.(...)

4) D.Lvo 22 janvier n. 42: Code des Biens Culturels et du Paysage conformément à l'art. 10 de la loi du 6 juillet 2002 n. 137. Art. 29. Conservation.

1. La conservation du patrimoine culturel est assurée par un travail d'étude, de prévention, d'entretien et de restauration cohérent, coordonné et programmé.

2. Par prévention, on désigne l'ensemble des opérations visant à limiter les situations de risque concernant le bien culturel dans son contexte.

3. Par entretien, on désigne l'ensemble des opérations et des interventions visant au contrôle des conditions du bien culturel et au maintien de l'intégrité, de l'efficacité fonctionnelle et de l'identité du bien et de ses composantes.

4. Par restauration on désigne l'intervention directe sur le bien grâce à un ensemble d'opérations visant à l'intégrité matérielle et à la réhabilitation du bien lui-même, à la protection et à la transmission de ses valeurs culturelles. Dans le cas de biens immeubles situés dans les régions à risque sismique selon les normes en vigueur, la restauration comprend un travail d'amélioration structurelle (...).

5) C. Buono, doctorat de recherche à la Faculté d'Architecture "Federico II" Naples: *Nouvelles techniques d'intervention sur le patrimoine architectural des monuments, maintenance programmée: une correcte analyse diagnostique est à la base des travaux de restauration.*